

autorités fédérales n'avaient pas le moyen de contraindre les autorités provinciales à une prompt obéissance, de même, celles-ci étaient impuissantes vis-à-vis des autorités municipales."

Les partisans de la confédération se plaisent à citer le sort de la confédération Suisse ou Helvétique comme une exception au sort fatal qui pèse sur toutes les confédérations. Mais la Suisse a tous les germes de cette maladie mortelle, témoin la guerre civile et religieuse du Sonderbund ; mais les symptômes s'y manifestent avec moins de violence que dans les autres confédérations, à cause de sa position exceptionnelle. La France, la Prusse et l'Autriche sont fortement intéressées à maintenir l'existence de la Suisse comme Etat neutre et indépendant ; elle est indispensable à leur sûreté. S'il n'en était pas ainsi, il y a longtemps que l'heure de la confédération Helvétique aurait sonné. Si nous passons des confédérations de l'ancien monde à celle du nouveau, nous trouverons que le climat de l'Amérique paraît être encore plus fatal à la vie des confédérations que celui de l'Europe. Commençons par la confédération de l'Amérique Centrale, ou république du Guatemala. Elle fut établie en 1821, et se composait de cinq Etats : le Guatemala, l'Honduras, le San Salvador, le Nicaragua, et Costa Rica. En 1839, c'est-à-dire après dix-huit ans seulement, le Honduras donna l'exemple en se séparant de la confédération, exemple qui fut bientôt suivi par les quatre autres Etats, et cette confédération a cessé d'exister, après une courte vie remplie de révolutions et de guerres civiles. La confédération de la Colombie se forma en 1819, des douze provinces arrachées par BOLIVAR au joug de l'Espagne. Après des troubles et des révolutions continuelles, elles se séparèrent en 1831 (après douze ans d'existence) en trois républiques indépendantes, quoique réunies sous le nom de confédération des Etats-Unis de l'Amérique du Sud, la Nouvelle-Grenade, le Venezuela et l'Equateur. J'ai entre les mains un volume de l'Annuaire des Deux-Mondes, contenant l'histoire générale des divers Etats durant les deux années 1853 et 1854. Je ne veux pas prendre le temps de la chambre en entrant dans les détails de cette histoire ; je la résumerai en lisant quelques lignes de la table des matières, ou, sous une forme des plus succinctes, nous trouvons mentionnés les principaux événements. Voici ce que j'y lis : "Venezuela. Etat général du Venezuela..... *Insurrection de*

1853.....*Insurrection de 1854.*—(Une par année ! L'on doit s'accoutumer vite aux insurrections dans cet heureux pays et venir à en faire peu de cas).....*Emprunt forcé.* (Je suppose que l'on s'accoutume aussi, à la longue, à cette opération, quelque désagréable qu'elle soit ; dans tous les cas, si les emprunteurs forcés font bien les choses, comme je n'en doute pas, ils ne doivent pas laisser assez à leurs créanciers forcés pour que cela vaille la peine de renouveler l'opération toutes les années ; aussi voyons-nous que les emprunts forcés ne reviennent pas tous les ans, au Venezuela, avec la même régularité que les insurrections.) Nouvelle Grenade.....*Mouvement des partis.* (Je n'augure rien de bon de ce mouvement).....*Les Golgotas et les Draconiens.* (Probablement les libéraux et les conservateurs, qui ont eu le singulier goût d'adopter ces vilains surnoms, et qui discutent les questions du jour à coups de fusil).....*Lutte des partis et menaces de révolution militaire.* *Mouvement du 17 avril.* (Encore un mouvement !) *Soulèvement des provinces.* (Voici au moins un mouvement bien marqué et sur la nature duquel l'on ne peut avoir aucun doute.) *Etat actuel de la guerre civile !* (A la Nouvelle Grenade on cote la guerre civile, comme au Canada on cote le commerce de farine ou de bois ; c'est leur état normal.)

UNE VOIX.—Ce sont des Sauvages.

M. JOLY.—J'entends un hon. membre s'écrier : "Ce sont des Sauvages." Ce ne sont pas des Sauvages, mais j'admets qu'ils se conduisent comme des Sauvages. C'est l'effet ordinaire de la guerre civile ; voyez ce qui se passe chez nos voisins des Etats-Unis. Mais passons à une autre confédération : La Bolivie et le Bas-Pérou se réunissent en confédération en 1836. Cette confédération est née, elle a vécu et elle est morte, tout cela en trois ans, de 1836 à 1839, sans donner à peine le temps de commencer à écrire son histoire. Puis vient la confédération des provinces unies de Rio de la Plata, ou République Argentine, fondée en 1816 par la réunion de quatorze provinces indépendantes. BOUILLET, après avoir parlé de l'établissement de la constitution fédérative, continue en ces termes :

" Cette constitution n'empêche pas les provinces unies de Rio de la Plata d'être en proie à l'anarchie ; les unitaires et les fédéraux s'y combattent sans cesse. L'industrie y est nulle, et le commerce borné."

Je lis dans cette même table des matières de